

# **Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'Univers**

## ***Lecture du livre d'Ézéchiel (Ez 34, 11-12.15-17)***

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles.

Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées.

C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai.

Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit.

Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

## ***Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)***

Le Seigneur est mon berger  
je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi,  
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi,  
devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête ;  
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.

## ***Lecture de la première lettre de s. Paul aux Corinthiens (1 Co 15, 20-26.28)***

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.

En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le

pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.

Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

### ***Évangile (Mt 25, 31-46)***

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

## Homélie

Comme chaque année, la liturgie nous fait terminer l'année sur la vision solennelle du Christ souverain maître de toutes choses.

Dieu, lui, a dit une seule parole, Son Fils. Il l'a dit éternellement dans un éternel silence. C'est dans le silence de l'âme qu'elle se fait entendre<sup>1</sup>.

À l'inverse, dans notre monde, les roitelets, les petits coqs, les chefaillons n'ont jamais manqué. Du sommet à la base de nos hiérarchies, nous en produisons génération après génération avec une profusion impressionnante. Et chacun y va de ses mises en scène – grandioses ou ridicules, voire les deux à la fois, c'est selon – de ses discours et de ses harangues pour qu'on ne risque pas de passer à côté de sa petite présence.

Or, on est encore plus accablé quand nous apercevons en nous les pierres d'attente de la chose, prêtes à devenir les fondations d'une belle ambition, tout ce qui nous inviterait à soigner la façade de la domination avant d'installer l'intérieur de la maison. Et dans la vie spirituelle, installer l'intérieur, ça prend beaucoup de temps, voilà pourquoi on a envie d'abrèger en se donnant quelques grands airs. Le travail du tentateur est toujours le même : nous convaincre de ce que tout ça n'a rien de très grave puisque briller et dominer, ça s'est toujours vu sur la terre.

Par contraste, l'image de jugement que nous renvoie Jésus est donc saisissante en mettant en évidence la surprise des uns et des autres face au dévoilement qui suit la décision du berger.

Mais il y a d'abord ce mystérieux personnage du Fils de l'homme, qui apparaît avec une majesté sans égale chez les prophètes dans un contexte de jugement et d'interpellation par Dieu. L'expression et son utilisation ont un petit air contraire. C'est voulu, bien sûr, pour juxtaposer deux caractères qui nous paraissent totalement opposés. Il y a d'une part la dépendance, inhérente à notre condition. Car il est Fils, et s'il est Fils, c'est qu'il vient d'un autre. Mais à l'inverse, il y a aussi la force de celui qui proclame la vérité et la droiture et qui s'affirme non seulement en face des dérisoires prétentions des despotes mais en face de chaque homme comme une question sur ce qui le fait vivre vraiment.

Le Fils de l'homme, c'est donc le juge. Or, dans le cours de l'évangile de Matthieu, nous sommes justement au seuil de la Passion au seuil d'un autre jugement qui prétendra se rendre au nom de Dieu. Dès que Jésus aura terminé sa parabole, le grand récit va débiter.

Jésus va y connaître la plus grande faiblesse qui soit, celle du condamné et de la victime de l'injustice. Il sera jeté nu devant les hommes comme on jette des abats aux chiens à la curée. Et en même temps, dans cette sinistre bouffonnerie qui ne parvient jamais à ressembler à un procès, il est le seul à manifester de la grandeur et de la dignité. Économe de ses mots, définitivement arrimé à la justice et à la volonté de Dieu, il est vainqueur à travers ce que les aveugles prennent pour une défaite.

Mais avant d'entrer dans le cours de sa Passion, au terme d'un long ministère qui lui a fait parcourir le pays tout entier, attentif aux foules, soulageant toute misère, en butte aux mesquineries de prétentieux bornés, avec ce texte, aujourd'hui, il nous en donne l'image comme dans un miroir.

Un miroir qui montre tout à l'envers.

Le futur condamné y tient le rôle du juge, les hommes qui se prennent pour quelque chose y ont l'air de brebis et de boucs, dans la plus grande tradition biblique comme nous l'a montré Ézéchiel ! Et celui qu'on va jeter au milieu des brigands se manifeste comme le maître qui fait œuvre de séparation.

Il distingue, il précise et il révèle ce que personne n'avait compris ou simplement voulu voir.

Ceux qui l'ont pourchassé depuis le premier jour au nom de la pureté et de la nécessaire distance prise avec les païens vont se retrouver mélangés avec toutes les nations. Ils seront jugés sur des caractères qui n'auront rien à voir avec la pureté rituelle qu'ils ont pratiqué avec la

---

<sup>1</sup> Saint JEAN DE LA CROIX, *Maximes et sentences*, Maxime 147.

dernière énergie. Rien de toute la critériologie complexe du pur et de l'impur, du permis et du défendu qui les obsède ne sera formellement condamné. On verra simplement que ce n'est pas le vrai problème, voilà tout. Car les meilleures choses deviennent un obstacle si elles finissent par prendre la place de Dieu.

La vraie question sera d'une part d'être du côté de ceux que Jésus a appelé les bienheureux au début de son ministère : les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, qui ont faim, qui attendent la justice.

Mais il s'agira surtout, de chercher à découvrir la présence de Dieu à cet endroit-là car depuis le séjour en Égypte, il n'a jamais cessé de faire savoir à son peuple ce que Moïse était chargé de leur transmettre : qu'il avait vu la misère de son peuple et qu'il viendrait le libérer de la main des oppresseurs. Il vient là. Pas dans les palais du pharaon. Depuis la naissance du Fils, il est de ceux qu'on pourchasse et qu'on méprise, de ceux qui préfèrent la précarité à la trahison du Père.

Il y a des gens qui prétendent défendre la loi de Moïse mais qui n'ont pas compris que Dieu est, d'abord et avant tout, aux côtés de ceux qui n'ont rien et qui ne comptent pas. Non parce que ceux-là seraient magiquement meilleurs que les autres mais parce qu'ils ont tout à espérer de lui qui est là parmi eux.

Et la grande révélation est là : Dieu désire notre désir et notre attente.

Établir la justice, faire la vérité, il sait bien que nous en sommes incapables. Il ne nous demande qu'une chose, désirer le royaume qu'il a préparé depuis les origines du monde et ne pas le désirer avec la jalousie meurtrière de ceux qui s'imaginent qu'il n'y aura pas de la place pour tout le monde. Or, c'est un royaume d'attention mutuelle, un royaume où personne ne doit avoir peur de manquer de quelque chose parce qu'il le recevra de celui qui a davantage.

Encore une fois, c'est en restant auprès de ceux qui attendent tout de lui que nous découvrirons la présence de Celui qui voit la misère de son Peuple.

Il est présent là où personne n'attend de voir un roi.

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, dimanche 26 novembre 2023.